

Autour de l'école

Le journal de l'Accompagnement à la Scolarité en Essonne

ERPAS Sommaire

- ▶ **Edito** ————— 1
- ▶ **L'ERPAS** ————— 1
 - Carte de visite
- ▶ **Le colloque 2007** — 2
- 3
- ▶ **Interview**
 - M. ZABULON (Préfet Délégué pour l'égalité des chances en Essonne)
- ▶ **Les infos** ————— 4
 - Secteur accompagnement scolaire de l'AD PEP 91

Autour de l'école

Journal édité par l'ERPAS

Directeur de la publication : Alain RICHARD
Comité de rédaction : Agnès BATHIANY,
Chantal MILLET, Carole ETIENNE

ERPAS Carte de visite

Equipe

Ressources pour la
Promotion de l'
Accompagnement à la
Scolarité en Essonne

Gérée par :

AD PEP 91 (Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de l'Essonne)

Contacts :

- Agnès BATHIANY
- Jean-Claude SORNAT
- Téléphone : 01 69 11 23 86
- E-mail : jc.sornat@adpep91.org

Site :

- AD PEP 91 : www.adpep91.org

Octobre 2007 • Numéro 8



Edito

Mandatée par le Comité départemental des CLAS (Contrats locaux d'accompagnement à la scolarité), l'AD PEP 91 s'est engagée depuis 10 ans sur la formation et la mise en réseau des différents acteurs des structures de ce dispositif.

En 2006/2007, dans l'ESSONNE, on dénombre 63 structures agréées (municipales ou associatives) qui pouvaient bénéficier de formations, en adéquation avec la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité, pour l'ensemble de leur personnel (intervenants, bénévoles, salariés, coordinateurs ...).

Nous avons également organisé des formations initiales sur site qui ont permis à l'ensemble des acteurs du CLAS d'un territoire (intervenants d'une même structure ou des différentes structures d'une commune) de réfléchir et d'analyser leurs pratiques afin de clarifier les enjeux et les limites de l'accompagnement à la scolarité.

En 2005, lorsqu'est apparue la Réussite Educative (loi de programmation issue du plan de cohésion sociale - dit Plan Borloo), un certain nombre de communes du 91 se sont inscrites sur la liste des candidats éligibles à ce nouveau dispositif ... et c'est ainsi qu'en 2006, avec l'arrivée dans le département de l'un des 6 Préfets délégués à l'égalité des chances, nous comptons 15 projets validés qui ont été complétés par 3 début 2007 : soit 18 projets de Réussite éducative en Essonne.

C'est de manière naturelle que l'AD PEP 91, sollicitée par les coordinateurs de RE, s'est

investie dans ce nouveau programme, dans la mesure où l'un des 4 domaines de la Réussite Educative repose sur l'accompagnement à la scolarité.

Lors de la mise en place des projets de Réussite éducative, mais également des CUCS (Contrats Urbains de Cohésion Sociale qui remplacent les contrats ville depuis le 1er janvier 2007), l'idée a été de mettre en cohérence tous ces dispositifs afin de créer un véritable tissu partenarial territorial et d'apporter des réponses adaptées aux besoins.

C'est dans cet état d'esprit et dans le cadre de la mise en réseau des différents acteurs éducatifs que nous avons proposé le 21 janvier 2007 sur le site IUFM d'Etiolles le premier colloque départemental de l'accompagnement à la scolarité et de la Réussite éducative. Celui-ci a permis aux participants d'horizons très variés (accompagnateurs à la scolarité : intervenants ou coordinateurs, salariés ou bénévoles ; membres de l'équipe pluridisciplinaire des PRE : coordonnateurs, référents de parcours, chefs de projets ; chefs de projet Politique de la ville ; élus ; enseignants et parents ...) de se rencontrer afin de réfléchir ensemble sur des thématiques communes telles que le partenariat, la place et le rôle des familles ...

Carole Etienne

Responsable du service accompagnement à la scolarité de l'ADPEP91

6 ateliers ont fonctionné au cours de la matinée et vous en trouverez ci-dessous un bref et imparfait compte rendu. Bref car il est difficile pour un rapporteur de pouvoir en direct saisir l'ensemble des propos et d'en faire ensuite un résumé exhaustif. Imparfait car les débats furent riches, nourris et que restituer ces échanges en quelques lignes tient de la mission impossible. **Merci à nos fidèles rapporteurs** car au travers de la lecture du difficile travail que nous leur avons confiés il nous semble retrouver les éléments clés qui ont guidé la réflexion des participants. Il a été notamment mis en évidence que l'éducation doit être une mission partagée, avec de multiples partenariats et la nécessité d'évaluations permanentes. Grâce à l'apport de **tous les participants** et, en premier lieu ; **des intervenants**, ces ateliers nous ont semblés d'un niveau relevé et en phase avec les problématiques d'aujourd'hui.



Atelier 1 : Les collectivités locales face à leur responsabilité éducative

Ces dernières années, l'Etat a affirmé sa conviction que l'éducation est une mission partagée. Les collectivités locales sont devenues un des principaux financeurs de l'éducation. Elles ont développé leurs propres actions, elles appuient les associations locales dans leurs activités. Au sein de cet atelier, les participants ont mis en relief le rôle décisif des municipalités dans la dynamique des projets : s'il n'y a pas de volonté municipale, il y a peu d'actions possibles, même si les associations sont très impliquées. Pour faire vivre un projet, il faut un minimum de regards croisés. Les nouveaux dispositifs doivent apporter une plus-value pour fédérer les différents acteurs, mais ils posent deux types de difficultés : la nécessité pour les différents acteurs de réussir à se mettre d'accord. La succession de nouveaux dispositifs (CEL, GPV, CLAS, CUCS) : même s'ils inscrivent dans une continuité, les délais de mise en place sont parfois un peu courts pour fédérer et s'interroger sur les objectifs. L'idée d'éducation partagée est nouvelle ; un dispositif, tel que celui de la Réussite éducative, est une opportunité d'agir en ce sens. Les enfants dont on a la charge.



Atelier 2 : Le partenariat éducatif à l'échelle locale

En introduction de cet atelier, l'animatrice précise que le terme partenariat a été utilisé pour la première fois dans le cadre des politiques éducatives en 1981, lors de la mise en place des ZEP par Alain SAVARY.

Des interventions des personnes présentes à la table avec l'animatrice et de celles des participants, on peut retenir :

- Le partenariat est un outil pour l'école qui ne peut pas tout gérer : le partenariat éducatif est une ouverture.
 - Les CEL contribuent à la mise en place des partenariats.
 - La coordination entre les adultes est indispensable, mais il faut également s'appuyer sur un véritable projet qui définit clairement le rôle de chacun.
 - Il faut savoir s'associer, se rencontrer, discuter, partager.
 - Chaque partenaire doit avoir sa part : je donne, mais je reçois aussi.
 - Un partenariat éducatif se construit avec ce qu'il y a de commun, mais ensuite, se nourrit avec un cahier des charges qu'on réactualise, en donnant du temps au temps. « On veut parfois aller trop vite ! ».
 - Il faut être conscient qu'un partenariat évolue.
 - Un véritable pilotage est nécessaire.
- En conclusion, le partenariat éducatif local est

parfois douloureux car il faut savoir faire des concessions, apprendre à se bien connaître, à se respecter.

Atelier 3 : La place et le rôle des familles

La place et le rôle des familles sont inscrits au cœur du dispositif d'accompagnement à la scolarité et du programme de Réussite Educative. Ces actions ne peuvent néanmoins pas omettre que l'action éducative ne peut être construite sans prendre en compte la place des parents et sans les légitimer dans leur rôle. A partir des expériences présentées par madame CISSE, médiatrice socio-culturelle à l'association Génération II à Evry, et de madame PAUCHELON, directrice de la maison de quartier Jacques Prévert à Evry, un certain nombre de constats ont été dressés quant à la difficulté pour les parents d'accompagner leurs enfants dans le domaine scolaire voire même parfois plus largement dans le domaine éducatif. On a cherché à comprendre au sein de cet atelier, quels sont les freins à la participation des parents et les leviers que les structures d'accompagnement à la scolarité et les équipes de Réussite éducative pouvaient utiliser. Les dispositifs mis en place doivent permettre une revalorisation des enfants par leurs parents, de tisser des liens entre les acteurs mais surtout entre les familles, d'améliorer les rapports des familles avec l'école ou le collège. On pourra parler de réussite si tous les acteurs qui co-éduquent l'enfant se coordonnent en lien avec la famille.

Deux points essentiels sont ressortis de cet atelier :

- Il est indispensable d'effectuer un diagnostic afin de toujours partir des besoins réels des familles.
- Il est primordial d'établir un climat de confiance. Si elle est souvent préalable, la confiance peut parfois mettre du temps à s'installer avec des sentiments de culpabilité qu'il faut éliminer en travaillant les zones positives chez les enfants ou les jeunes.

Atelier 4 : Les conditions de réussite d'un projet éducatif local

Les différents témoignages qui ont été recueillis lors de cet atelier ont permis de faire émerger certains critères incontournables qui permettent de mettre en œuvre et d'optimiser un projet éducatif local :

- Le diagnostic : cela permet de faire un état des lieux précis de ce qui existe sur le territoire. Il est impératif que ce diagnostic soit partagé entre les différents acteurs : « Il faut avoir l'humilité de ne pas vouloir tout recréer », mais au contraire partir des expériences et prendre le temps de coordonner l'existant.
- La base commune entre les partenaires : Il est important d'organiser des temps de rencontres et d'échanges afin d'établir un réel partenariat et surtout adopter une méthodologie commune.
- Le respect et la reconnaissance de tous les partenaires : « Il est nécessaire de respecter le métier de chacun car nous ne détenons pas toutes les connaissances ».
- La formation et l'évaluation.

En conclusion et au sujet des projets en général, nous pouvons dire que le partenariat fonctionne sur 3 piliers : la connaissance, la reconnaissance et la rencontre qui sont toutes trois solidaires. Un partenariat ne se décrète pas, il se construit !



Atelier 5 : L'actualité de la Réussite éducative en Essonne

Trois responsables : Véronique HOLLEBECQUE, pour la ville d'Évry, Frédéric BOURTHOUMIEU, pour la ville de Courcouronnes et Sylvie LISSORGUE pour la ville de Sainte-Geneviève-des-Bois ont présenté l'état de la mise en œuvre du dispositif sur leur territoire et répondu aux questions des participants, animateurs pour la plupart de structures d'accompagnement à la scolarité. De ce temps d'échange fort riche quoiqu'un peu court, il ressort que la politique de la

Réussite éducative n'est pas un nouveau dispositif venant se surajouter à d'autres mais que sa mise en place cherche à mieux individualiser l'aide apportée aux enfants et aux jeunes en optimisant les moyens présents sur un territoire. L'adulte, référent de parcours du jeune, programme et organise les actions des différents intervenants : associations sportives, culturelles, centres de loisirs, colonies de vacances, mais également celles d'intervenants professionnels comme les psychologues, les psychomotriciens, orthophonistes,... Les collectivités locales sont impliquées dans le financement des actions et le maire de la commune en est le maître d'œuvre. Il apparaît également que le département de l'Essonne dynamise cette démarche : 15 projets ont été validés et financés, 3 sont en cours de validation. 2 000 enfants et jeunes, de la maternelle au lycée, ainsi que 60 adultes sont concernés.

En conclusion, ce dispositif de Réussite éducative inscrit dans la loi du 18 janvier 2005 pour la cohésion sociale, tend à permettre aux acteurs de terrain d'optimiser ce qui

existe sans leur interdire de créer, d'innover - mise en place d'une structure intermédiaire si besoin est - pour la réussite de tous les enfants.

Atelier 6 : Formations et évaluations

La question de l'évaluation était au cœur de l'échange dans cet atelier. Peu pratiquée, elle est pourtant partie intégrante du projet. Qu'évalue-t-on exactement ? Des données quantitatives d'une part, mais surtout des éléments qualitatifs. On peut distinguer différentes sortes d'évaluation : L'évaluation « diagnostique » qui intervient dans la conception du projet. Elle permet aux professionnels de dégager des objectifs et des indicateurs pour la réalisation du projet. L'évaluation « formatrice » qui accompagne le projet. En cours d'année, elle permet de repérer les difficultés et de réajuster le projet en essayant d'agir sur les causes probables des difficultés repérées.

L'évaluation « sommative » qui prend la forme d'un bilan général. Dans la scolarité des collégiens, les notes chiffrées relèvent de ce type d'évaluation. La note n'a évidemment pas sa place en accompagnement à la scolarité. Toutefois, il est nécessaire, en fin d'année, de mesurer les écarts entre ce qui était prévu et ce qui a été réalisé.

Il ne peut y avoir d'évaluation sans une bonne connaissance du projet. Ce n'est pas toujours simple pour les intervenants. La formation peut les aider à mieux connaître leur fonction et à intégrer le projet de leur structure, rendant ainsi toute évaluation plus pertinente et efficace.



Bilan



Au cours de la journée nous avons procédé à une petite enquête auprès des participants. Les résultats obtenus marquent tous la satisfaction des participants (plus de 95 % de satisfaits sur des items comme l'accueil, le contenu des ateliers, la conférence...) Ses résultats sont si bons que nous n'osons ici publier les statistiques au risque de nous voir accuser de vouloir encenser les organisateurs !

Le seul élément qui nous a interpellé réside dans l'origine des participants.

Avec plus de 80 % d'acteurs des structures ou de représentant de services municipaux, 10 % d'enseignants, 2% d'élus des collectivités et 1% de représentant de parents d'élèves nous avons un déséquilibre important face à l'enjeu d'une mission partagée comme se veut être «l'éducation». Là réside certainement un des enjeux de notre colloque 2008 !

La recette du chef

Colloque Réussite éducative et accompagnement à la scolarité

Difficulté : *****

Préparation pour 150 convives

Temps de préparation :
8 semaines

Temps de cuisson :
6 heures



Ingrédients :

600 enveloppes, 250 programmes, 200 invitations, 170 catalogues, 50 tables, 300 chaises, 100 panneaux d'affichages, 3 sonos, 100 m de fils électriques, 50 panneaux de fléchage, 100 cafés et 75 thés, 58 sucres, 36 bouteilles d'eau, 100 pâtisseries, un marteau, 10 paires de ciseaux, 25 m de ficelle, 3 cutters, 50 m de scotch, 250 crayons et stylos, 150 valisettes garnies.

Réalisation :

Prévoir une équipe de 8 personnes très mobilisées dans les semaines précédentes (mise sous pli, contacts téléphoniques, relances...).

Le jour même :

En plus de l'équipe habituelle ne pas oublier, les structures présentant leurs actions, 12 intervenants, 3 rapporteurs, 1 professeur d'université, une Inspectrice d'Académie, un Préfet délégué à l'égalité des Chances, un Président et 8 administrateurs de l'AD PEP 91, les correspondants et une équipe de jeunes élèves de l'IMPro...

Mettre en œuvre l'organisation prévue par Carole, Jean-Claude et Virginie pendant les semaines précédentes et laisser déguster à vos 150 invités qui repartiront ravis !

Présence des communes et des structures d'accompagnement à la scolarité en Essonne au colloque

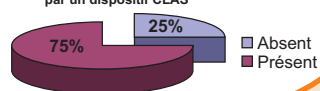
En 2006/2007 :

28 communes concernées par un dispositif CLAS

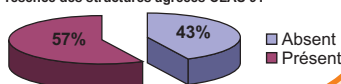
18 communes concernées par un dispositif de Réussite éducative

63 structures agréées CLAS

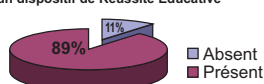
Présence des communes concernées par un dispositif CLAS



Présence des structures agréées CLAS 91



Présence des communes concernées par un dispositif de Réussite Educative



Vous souhaitez

Recevoir ce journal ?

Pour recevoir les prochains numéros du journal « autour de l'école », merci de bien vouloir nous adresser un mail indiquant : Le nom de la structure, le destinataire, l'adresse postale (ou les adresses si votre structure en possède plusieurs) et le nombre d'exemplaires souhaités.

jc.sornat@adpep91.org

Autour de l'école

Le journal de l'Accompagnement à la Scolarité en Essonne

RESERVEZ VOTRE JOURNEE DU SAMEDI 5 AVRIL 2008 !

Le **deuxième colloque de l'accompagnement à la scolarité et de la Réussite éducative en Essonne** aura lieu le samedi 5 avril 2008 sur le site IUFM d'Etiolles. Les informations concernant cette manifestation (horaires, contenu, modalités d'inscription...) vous parviendront très prochainement.

Inscription pour les deux dernières Formations ERPAS !

Vous pouvez encore vous inscrire (AVANT LE 30 OCTOBRE 2007) aux dernières formations ERPAS proposées par les PEP 91 : • La parentalité (le 29 novembre 2007) • Connaissances des pratiques d'accompagnement à la scolarité en Essonne et mise en réseau (le 18 décembre 2007). **Nous contacter pour tout renseignement.**

DERNIÈRE JOURNÉE HORS ERPAS

Monsieur MARTINA animera la dernière journée **hors ERPAS** destinée aux responsables de structures ayant en charge une équipe d'intervenants le vendredi 9 novembre 2007 : La motivation du jeune pour les apprentissages. Il reste encore quelques places ! **Nous contacter pour tout renseignement.**

Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de l'Essonne

Inspection Académique • Boulevard de France • 91012 EVRY Cedex

Tél : 01 69 11 23 81 • Fax : 01 60 86 16 36

Courriel : adpep91@wanadoo.fr • <http://www.adpep91.org>



Autour de l'école

Le journal de l'Accompagnement à la Scolarité en Essonne

Un nouveau
permanent en charge
du secteur de
l'accompagnement
à la scolarité aux
PEP 91

Carole Etienne ayant été nommée sur un poste de chargée de mission dans le domaine du scolaire, périscolaire et SAPAD à la Fédération Générale des PEP, c'est désormais **Jean-Claude SORNAT** qui sera votre interlocuteur aux PEP 91.

Tél. : 01 69 11 23 86
jc.sornat@adpep91.org



NOS SÉJOURS VACANCES HIVER PRINTEMPS...

En 2007 des structures CLAS du département ont fait appel à nos services pour des séjours de vacances en hiver ou au printemps. Avec votre équipe, pour un temps de loisirs et/ou d'apprentissage, mais dans tous les cas pour un moment éducatif... **Consultez-nous, Service vacances**, Michel RAOUL • 01 69 11 23 87 vacances@adpep91.org.

LES FORMATIONS 2008...

Le catalogue des formations 2008 sortira en décembre.
Pour le recevoir, nous adresser un mail ou un courrier.

Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de l'Essonne

Inspection Académique • Boulevard de France • 91012 EVRY Cedex

Tél : 01 69 11 23 81 • Fax : 01 60 86 16 36

Courriel : adpep91@wanadoo.fr • <http://www.adpep91.org>



Interview

Interview de Monsieur ZABULON, Préfet Délégué pour l'égalité des chances en Essonne



1) Quels sont selon vous les enjeux départementaux relatifs à la Réussite éducative ?

Plutôt que des enjeux départementaux, je parlerai des enjeux de la Réussite éducative en général. La politique de la ville est installée depuis un certain nombre d'années mais le constat et l'analyse des programmes Politique Ville ont permis de démontrer qu'il s'agissait essentiellement, jusqu'à maintenant, d'actions collectives, dans lesquelles on tente d'apporter des réponses aux difficultés des territoires mais sans toujours se soucier des personnes.

Il manquait dans « La boîte à outils » des réponses adaptées aux difficultés spécifiques de chaque individu. Il importe donc à la Réussite éducative de créer une rupture positive avec un programme personnalisé où l'enfant est considéré comme une singularité et non plus uniquement comme faisant partie d'un groupe.

A partir de problèmes d'ordre divers : familiaux, sociaux, scolaires... il s'agit d'apporter à l'enfant une réponse adaptée et sur mesure. A travers des compétences pluri partenariales, le rôle de la RE est donc de construire une prise en charge individuelle.

Le second enjeu de la Réussite éducative est venu du constat et de l'analyse du travail social. Jusqu'à maintenant, le travail social était trop sectorisé et cloisonné.

Chaque secteur éducatif (du psychologue, de l'assistante sociale, de l'éducateur, de l'enseignant) n'avait pas forcément le réflexe naturel de travailler ensemble. La création d'équipes pluridisciplinaires au sein de la Réussite éducative doit permettre d'inciter les professionnels à travailler collectivement et d'apporter conjointement une réponse individuelle à chaque enfant. Il s'agit d'un enjeu institutionnel qui doit permettre le décroisement des acteurs éducatifs, sociaux, médicaux.

Je ferai une dernière remarque concernant les quartiers. Si le programme de rénovation urbaine est nécessaire pour tout ce qui touche la réhabilitation des quartiers, la Réussite éducative est le pilier essentiel du volet humain : c'est sans doute le plus important et le plus novateur.

2) A votre connaissance, comment les dispositifs d'accompagnement à la scolarité s'articulent-ils avec le Programme de Réussite éducative ?

Entre le programme de Réussite éducative (PRE) et les contrats locaux d'accompagnement à la scolarité (CLAS) : il ne peut y avoir de confusion. Les CLAS sont un accompagnement, une aide méthodologique, sous forme d'aide aux devoirs, d'apports culturels, hors temps scolaire qui permettent collectivement de soutenir les « élèves ». Le Réussite éducative va au delà en prenant l'enfant dans sa globalité et en ne le considérant pas uniquement comme un élève.

Les deux dispositifs ne se superposent pas mais doivent naturellement s'articuler. Il ne s'agit pas de les mettre en concurrence, et il est également essentiel d'éviter la redondance des actions au sein des différents dispositifs. Pour cela, je dirais qu'il est important de faire appel à « l'intelligence locale » et qu'il n'y a pas besoin de circulaire. Les CLAS et la Réussite éducative doivent être complémentaires.

Prenons un exemple, un enfant qui aurait besoin d'orthophonie ou de consultations psychologiques, ne relève pas du CLAS... mais s'il a besoin d'un accompagnement scolaire en plus, rien ne nous empêche de croiser les deux dispositifs. Au niveau des acteurs de terrain tels que par exemple le CMPP, l'école, le centre de loisirs, les clubs de sport... il est nécessaire de mettre en œuvre une articulation souple et coordonnée. En matière budgétaire, la Réussite éducative possède un financement séparé, et dont l'enveloppe n'est pas fongible. En effet nous n'avons pas le droit d'utiliser le financement de la Réussite éducative pour d'autres programmes ou dispositifs. Si l'on reprend l'exemple des CLAS, là encore, il ne peut y avoir de confusion ni de faux débat : l'un n'est pas fait pour remplacer l'autre et chaque dispositif a son financement propre. Sur les territoires, la réussite des dispositifs dépendra des liaisons qu'ils établiront entre eux. Ainsi il est fondamental que le coordinateur RE et le coordinateur CLAS se rencontrent. La Réussite éducative favorise à ce titre l'amélioration de la mise en relation des différents partenaires. Elle

doit permettre de croiser les compétences, de développer les échanges d'informations entre les différents acteurs tout en respectant les règles de confidentialité, c'est ce que l'on appelle le partage de l'information à des fins positives et utiles.

Pour résumer, je dirais que tout cela est une question de bon sens et de bonne volonté. Il ne s'agit plus de se retrancher dans son pré carré mais plutôt de créer des liaisons intelligentes.

Au sein de cette articulation quels sont les critères de perfectibilité à développer ?

La Réussite éducative a démarré fin 2005, début 2006. Nous avons connu en 2006 une montée en puissance du dispositif, et le premier trimestre 2007 correspond à la mise en place du rythme de croisière : toutefois, on peut estimer qu'en matière de Réussite éducative, tout n'est pas encore mis en place. En effet la montée en puissance est très lente, car elle correspond à une ingénierie très complexe. La priorité pour 2007 concernant les coordinateurs de réussite éducative sera l'évaluation. Il s'agit de savoir comment on peut évaluer un tel dispositif. Nous sommes donc entrés dans une démarche de construction d'une grille d'évaluation partagée par tous les acteurs.

En effet, il me semble qu'une telle évaluation ne peut fonctionner que si l'ensemble des acteurs s'approprient ensemble cette grille.

J'ai à ce sujet une conviction personnelle.

Le plan de cohésion sociale est prévu pour durer jusqu'à la fin décembre 2009. Or, on peut s'interroger ensuite sur l'avenir du programme. Ma conviction est que si l'éducation nationale s'est mobilisée progressivement et certes de manière inégale, les enseignants commencent à dialoguer et à travailler en collaboration avec la Réussite éducative. Je pense que l'éducation nationale réclamera la poursuite du programme si elle a, comme on dit, un retour sur investissement. Ainsi on peut imaginer pérenniser le programme si les enseignants en constatent les effets bénéfiques. C'est ainsi que j'ai proposé aux différents coordinateurs de RE de se pencher sur trois indicateurs d'évaluation destinés à mesurer l'impact de la réussite éducative sur :

- L'acquisition des apprentissages chez l'enfant.
- Le comportement de l'enfant : que cela soit en classe, dans la cours de récréation, au centre de loisirs...

• la qualité des relations avec les parents. En effet, la Réussite éducative peut jouer un rôle de facilitateur de dialogue avec les parents et ainsi permettre d'instaurer un climat de confiance.

Je pense que si le bilan est positif sur la base de ces trois indicateurs et qu'il entraîne de ce fait une adhésion des différents partenaires, notamment des équipes enseignantes, nous aurons là les meilleurs arguments en faveur d'une pérennisation de ce programme qui sera perçue comme l'indispensable complément de l'action éducative classique. Il ne faut donc pas avoir peur de l'évaluation mais au contraire construire ensemble les critères d'évaluation afin d'optimiser les programmes. A cette évaluation s'ajoutera bien évidemment l'évaluation comptable.

Il faut savoir que la RE absorbe 50% des crédits de la politique de la ville et touche en 2007 3 500 enfants en Essonne. La dotation budgétaire est importante et doit donc répondre à des critères et des objectifs bien précis. Ainsi chaque PRE devra être en mesure d'établir combien coûte un parcours pour un enfant, la durée du parcours pour chacun des bénéficiaires et bien évidemment le nombre d'enfants concernés.

Il ne faut pas oublier non plus que la RE a généré des créations d'emplois (coordonnateurs, référents de parcours, éducateurs ...) dont la gestion nécessite une vision financière prospective. Courant 2007, j'aurai donc à assumer des arbitrages financiers entre les différents programmes : c'est pour cela qu'il me semble incontournable d'avoir, concernant cette grille d'évaluation, l'adhésion de tous les coordinateurs RE.

Cette démarche est totalement soutenue par l'Inspection académique. En Essonne, la Préfecture et l'Inspection académique ont, en effet, un discours et un suivi communs du dispositif : ce qui me semble être un atout fondamental.

Malgré tout et pour terminer sur ce point, j'aimerais ajouter que la RE se doit également de reconnaître ses limites et qu'elle n'a pas pour vocation ni prétention de tout résoudre.

Il s'agit de ne rien s'interdire et de bien intégrer le fait que la Réussite éducative est un programme rigoureux mais non rigide.

3) Quelles dynamiques territoriales ces dispositifs de Réussite éducative peuvent-elles initier ?

La RE apparaît comme le programme « phare » des CUCS (Contrat Urbain de Cohésion Sociale) : il est sans conteste à la fois le plus abouti mais

également le plus souple. Il constitue l'essentiel du volet réussite scolaire des CUCS.

4) Quelles sont les clefs d'un partenariat réussi entre professionnels / institutionnels et milieu associatif ?

Je dirais que les deux premiers éléments d'un partenariat réussi sont le respect et la légitimité que s'accordent entre eux les différents intervenants que sont les enseignants, les travailleurs sociaux, les référents de parcours, les personnels de santé etc. A travers les témoignages que j'ai pu recueillir, il est indéniable que reconnaissance et respect représentent les premières étapes du dialogue. Ensuite, il est important que chacun reconnaisse la légitimité des nouveaux venus. En règle générale, face à la nouveauté, la première réaction est le scepticisme, la méfiance... « le nouveau perturbe ». Une fois, cette phase surmontée, la mise en place du partenariat est amorcée. Viennent ensuite, déontologie et rigueur. Il est important que chaque partenaire respecte rigoureusement des règles de déontologie strictes. Ensuite, il est important de se construire une culture commune et c'est en travaillant ensemble que cela s'acquiert tout en utilisant naturellement un vocabulaire commun.

Pour terminer, il est essentiel d'élaborer l'échange des informations : en effet, cela ne se décrète pas mais une fois de plus se construit ensemble.

En résumé, je pense qu'un partenariat réussi se crée par étapes successives :

- se connaître
- se respecter
- utiliser un mode opératoire commun pour le repérage, le contenu du parcours...
- utiliser une méthodologie commune et partagée
- et enfin apprendre à travailler ensemble en mobilisant au mieux le professionnalisme de chacun.

5) D'une manière générale quel bilan feriez-vous de la RE en Essonne depuis sa mise en place ?

Je pense que le bilan est prometteur : à la fois positif et intéressant. Sur les 18 programmes de l'Essonne, même s'ils sont de qualité inégale, il me semblait opportun d'opter pour un pilotage resserré afin de mettre l'accent sur une méthodologie commune. Pour une cohérence des différents PRE, nous retrouvons donc une trame identique que sont : la cellule de veille, le repérage des difficultés, le choix des partenaires (psychologue, orthophoniste, MDS ...), et une méthodologie collective. Toutefois, et selon les sites, on peut trouver des variations, dans la mesure où le programme est fait pour répondre à des attentes précises et ciblées lesquelles sont évidemment variables selon les territoires.

La concertation avec les différents acteurs des PRE autour de l'évaluation, pilotée par un cabinet d'experts, va engendrer la création d'une grille d'évaluation qui nous permettra de produire un bilan définitif pour la rentrée prochaine.

6) Pour la rentrée 2007/2008 quelles sont vos attentes vis à vis des acteurs éducatifs engagés dans la RE ?

Je souhaite que les équipes continuent à travailler sur la méthodologie et l'évaluation. J'attends de la RE qu'elle prenne définitivement son rythme de croisière. En 2007, on a assisté à sa mise en route, à la rentrée 2007/2008, elle doit produire tous ses effets et prendre ainsi toute son ampleur. A l'aide de la grille commune dont nous avons parlé, nous en effectuerons le bilan, fin 2008.

Toutefois, l'ingénierie humaine et administrative de ce dispositif étant relativement lourde, je désire poursuivre ma mission par le biais des concertations, rencontres, réunions et accompagnement que j'ai instaurés et en garantissant les moyens.

7) En vue de l'élaboration d'un prochain colloque courant 2008, quelles seraient vos attentes et vos conseils ?

L'idée du colloque me semble tout à fait intéressante. En effet, il permet de recueillir les témoignages, d'échanger autour des bonnes pratiques, d'inventer de nouvelles réponses, de mettre en relation toutes les compétences.

Le fait de proposer cet événement à tous les acteurs éducatifs (acteurs des CLAS, de la RE, les enseignants, les parents...) est tout à fait enrichissant.

De plus, en 2008, nous aurons trois ans de recul sur ce dispositif, et cela apportera un regard enrichi par l'expérience.

Je pense qu'il conviendrait d'organiser des ateliers autour de thèmes comme : « Comment construire un parcours ? », « Définir les difficultés d'un enfant », « Construire et optimiser les relations avec les parents ».

Pour conclure, je pense que la Réussite éducative constitue un vrai laboratoire d'innovation sociale car il propose des réponses nouvelles à des enfants et familles vivant dans des quartiers défavorisés et pour lesquels l'égalité des chances passe par la réussite individuelle.

Le 3 mai 2007